

Nous avons également reconnu qu'il reste beaucoup à faire pour abolir complètement l'apartheid et assurer la création d'un gouvernement démocratique dans la nouvelle Afrique du Sud. Par conséquent, nous avons recommandé que les chefs de gouvernement du Commonwealth s'entendent pour maintenir les sanctions économiques et commerciales jusqu'à ce que toutes les parties en Afrique du Sud puissent participer pleinement et efficacement aux négociations.

Nous recommandons en outre que les sanctions financières, celles que nous jugeons en fait les plus efficaces, soient maintenues jusqu'à ce que les parties se mettent d'accord sur le texte d'une nouvelle constitution démocratique en Afrique du Sud.

À mon avis, un équilibre important et délicat a été établi. Nous avons reconnu les progrès accomplis ces derniers mois - des progrès importants dont nous nous réjouissons. Nous sommes déterminés par ailleurs à maintenir nos pressions afin d'atteindre pleinement notre objectif - qui n'a jamais fait aucun doute -, soit la réintégration dans la communauté internationale d'une nouvelle Afrique du Sud démocratique et non raciste.

Le Commonwealth a orienté et continue d'orienter l'opinion et l'action mondiales en ce qui concerne l'Afrique du Sud. Nous sommes unis, nous prenons les mesures qui s'imposent et nous pensons à l'avenir.

Nous avons examiné également plusieurs autres questions.

Nous avons fait état de notre vive préoccupation à propos de la situation au Mozambique. Nous avons également constaté que les actions déstabilisatrices de l'Afrique du Sud ont causé des dommages matériels aux autres pays de la région et, à l'approche du démantèlement de l'apartheid, nous étudions des moyens d'aider à la reconstruction de ces pays.

Nous avons également examiné un excellent rapport sur les besoins considérables en matière de développement des ressources humaines dans une Afrique du Sud de l'après-apartheid. Le Commonwealth est résolu à contribuer à la satisfaction de ces besoins.

Au moment même où je vous parle, un événement historique a lieu en Afrique du Sud, soit la signature de l'Accord de paix à Johannesburg. Nous y trouvons matière à optimisme, et je me fais sûrement l'interprète de tous mes collègues en disant que nous espérons sincèrement assister bientôt à la naissance de la nouvelle Afrique du Sud à laquelle nous travaillons sans relâche depuis tant d'années.

Merci.